



Sandro **Botticelli** et Filippino **Lippi**

Scène de l'histoire d'Esther : Esther choisie par Assuérus

Vers 1475

Tempera sur bois

47 x 131 cm

L'histoire d'Esther : d'un **repas** refusé à la **révocation** d'un **édit antisémite**

Comme le montre ce grand panneau peint par Sandro Botticelli (1445-1510) et Filippo Lippi (1457-1504), certains repas peuvent faire basculer le destin d'un peuple tout entier. S'inspirant du dispositif scénique des pièces de théâtre, la composition regroupe plusieurs passages du *Livre d'Esther*, passage fondamental de l'Ancien Testament, où une jeune héroïne juive parvient à sauver son peuple.

Malgré son unité spatiale, la composition met en scène différents moments du récit. À l'arrière-plan, une scène de banquet se déroule sous un portique. Difficile à percevoir en raison de son éloignement, elle figure le moment où Assuérus, roi Perse, répudie sa première épouse, Vashti, alors qu'elle refuse de le rejoindre à sa table. Les différents moments de cette disgrâce sont développés de part et d'autre du trône : à gauche, Assuérus est attablé avec les princes de Perse et de Médie ; à droite, Vashti, destituée de sa fonction, rend sa couronne.

Le premier plan de la composition illustre les conséquences de ce banquet : après avoir répudié Vashti, Assuérus désigne Esther comme sa nouvelle épouse, alors qu'il ne connaît pas sa confession juive et qu'il s'apprête à promulguer un édit antisémite fomenté par le vizir Aman. La narration se poursuit sur un second panneau (aujourd'hui conservé au Louvre) où l'on voit Esther révéler sa propre identité à Assuérus qui lui pardonne. Il révoquera par la suite le traité visant à exterminer les juifs de son royaume.

Le panneau de Botticelli et de Lippi décorait autrefois l'une des faces d'un *cassone*, coffre offert à une jeune épouse de l'aristocratie florentine à l'occasion de ses noces. Le programme décoratif respecte une conception moralisante du mariage. L'histoire d'Esther permet, en effet, d'évoquer tout à la fois une mise en garde contre l'orgueil de la femme (à travers la répudiation de Vashti) et la glorification de l'honnêteté et de la fidélité par la figure d'Esther.

Un tableau du peintre hollandais Aert de Gelder (1645-1727) représente un autre moment du récit, lorsqu'Esther, devenue souveraine, obtient la mise à mort du vizir Aman (**III. 1**). Le visage courroucé d'Assuérus et celui dédaigneux d'Esther traduisent une vengeance froide. La destitution d'Aman, comme celle de Vashti, se déroule lors d'un banquet savamment orchestré. L'orange tranchée et le couteau qu'Esther tient à la main, annoncent le funeste destin du vizir.

Œuvres associées



ill. 1

Aert de Gelder

Assuérus et Aman au repas d'Esther

Vers 1680-85

Huile sur toile

Amiens, musée de Picardie



Aert de Gelder

Esther et Mardochée

Vers 1680-85

Huile sur toile

89 x 101 cm

Douai, musée de la Chartreuse



Jean Simon Berthelemy

L'Evanouissement d'Esther

1768

Huile sur toile

228 x 127 cm

Cambrai, musée des Beaux-Arts

Repas mythologiques et religieux

Références bibliographiques

Michel Laclotte et Nathalie Volle (sous la direction de), Fra Angelico, *Botticelli... chefs-d'œuvre retrouvés*, (cat. exp.), Éditions Cercle d'Art, Domaine de Chantilly, 2004.

Elisabeth de Boissard et Valérie Lavergne Durey, *Chantilly, musée Condé. Peinture de l'École italienne*, Paris, Édition de la Réunion des musées nationaux, 1988, pp. 97-98.

Elisabetta Limardo Daturi, *Représentation d'Esther, entre écritures et images*, Berne, Peter Lang SA., 2004.

Jacques Foucart et Paul Borville, « Un tableau reconstitué au musée d'Amiens : *Le repas d'Esther* d'Aert de Gelder », *La revue du Louvre*, 1970, pp. 209-220.

Ressources en ligne

Ancien Testament – « Livre d'Esther » - Consulté le 16.12.19

http://www.lirelabible.net/LSG/html_5/Esther_1.htm